

## Bart De Wever, président jusqu'en 2019

■ Son successeur présumé, Theo Francken, prendrait alors le relais.

**B**art De Wever à la tête de la N-VA, c'est une succession de faux départs. Il a déjà annoncé à plusieurs reprises son intention de quitter ses fonctions, de laisser la place à une nouvelle génération. Mais à chaque fois, il a rempilé. Nouvelle démonstration ce samedi. Alors que son mandat de trois ans arrive à son terme ce mois-ci, le conseil de la N-VA lui a donné l'autorisation de briguer un cinquième mandat, a annoncé M. De Wever.

Selon ses statuts, le parti nationaliste flamand doit se doter d'un nouveau président après deux mandats. Une majorité des deux tiers au conseil est nécessaire pour obtenir une dérogation, ce qu'a obtenu le bourgmestre d'Anvers. Les élections internes se tiendront du 6 au 13 novembre.

Cette annonce est tout sauf une surprise. Le scénario qui circulait depuis de nombreux mois était un renouvellement du mandat de Bart De Wever, avant que celui-ci ne cède le flambeau à Theo Francken à l'issue des élections fédéra-

les, régionales et européennes de 2019. Cela se confirme.

### Une stratégie bien planifiée

L'avantage double. Un : la N-VA peut encore se reposer sur la force de Bart De Wever pour les deux prochaines échéances électorales (avant 2019, il y a les communales en 2018) et mener les négociations pour la formation des gouvernements, exercice auquel il est rompu. Deux : Theo Francken, secrétaire d'Etat à l'Asile et la Migration dans le gouvernement fédéral, continue à gagner en popularité jusqu'en 2019 en poursuivant sa politique ferme dans les matières qu'il gère, sans être abîmé (ou trop abîmé) par des considérations périphériques.

*"Si nous choisissons maintenant un successeur, il sera immédiatement confronté à un double test", a commenté Bart de Wever. "Et, honnêtement, cela me gêne encore trop de ne pas mener moi-même les campagnes électorales de 2018 et 2019." Il se dit aussi satisfait de la "bonne santé" de son parti. "Jan Jambon (ministre de l'Intérieur) et Theo Francken [...] mènent la politique de sécurité et d'immigration que les électeurs flamands attendaient (de la part de) la N-VA."*

A. C.